

Vous allez l'avoir. Je ne suis pas pour prétendre qu'un verre de boisson fasse un tort considérable. Je ne prétendrai même pas qu'un verre de boisson à des époques éloignées puisse faire un tort quelconque. La science voulant être très véridique a tenté des expériences sur une foule de bêtes de toutes sortes. Elle a étudié l'effet de l'alcool sur tous les animaux qui existent, ou à peu près. Elle a fait des comparaisons avec l'homme. Elle a rapproché de l'homme les animaux qui lui ressemblaient le plus et elle a tiré des conclusions. Je veux vous dire toute la vérité, mais remarquez bien que vous ne devez pas vous servir d'une partie de ma pensée pour favoriser une passion à vous ; et si vous voulez vous servir de ma pensée, servez-vous de toute ma pensée. Si l'on pouvait déterminer la dose en deça de laquelle il n'y a pas de dangers ; si l'on pouvait vous dire : il n'y a pas de danger à en prendre une demi cuillerée ou une cuillerée ce serait très facile pour tout le monde de prendre de l'alcool. Mais c'est ce qu'on ne peut pas, et on n'a jamais pu déterminer la quantité qui serait sûrement inoffensive. Cela varie avec les individus, les constitutions, le travail, avec une infinité de choses. Cependant, après avoir fait des études consciencieuses la science dit ceci : Trouvez-moi un homme absolument exempt de toute tare, n'ayant pas chez lui d'hérédité, dont le père et la mère, dont le grand-père et la grand'mère n'avaient aucune tare, dont les habitudes, le genre de vie ne s'objectent absolument pas au fonctionnement de tous les organes ; trouvez cet homme et dites-lui que la science lui permet de prendre deux onces d'alcool par jour. Cela équivaut à quatre cuillerées à soupe. Mais la science ajoute : Quand vous m'aurez trouvé cet homme-là, s'il ne veut pas, tôt ou tard, sentir les mauvais effets de l'alcool, il ne devra jamais prendre ces boissons à jeun, ni entre les repas, ni avant de se coucher, mais en mangeant, et jamais dans une boisson à titre plus élevé que 10 ou 12%. J'en appelle à vous, Messieurs, êtes-vous capables de trouver l'homme qui prend si modérément des boissons qu'il n'en prenne que quatre cuillerées à soupe par jour et dans les conditions prescrites. Cet homme n'est pas plus trouvable qu'un merle blanc ? Vous connaissez la dose physiologique, mais je ne vous la conseille pas ».

---

**Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.**